

Synthèse de la foi évangélique

Sonny Perron-Nault

ÉTEQ/UL H2018

Cours 8

Troisième partie :

Les grands thèmes de la foi

Sonny Perron-Nault

ÉTEQ/UL H2018

Cours 8

Sommaire de la troisième partie

1. Dieu
2. La création
3. L'être humain
4. Le péché
5. Le Christ
6. Le salut
7. Le Saint-Esprit
8. L'Église
9. Les choses dernières

Thème 4 : le péché

Panorama du cours

1. Remarques préliminaires
2. La définition du péché
3. L'origine du péché
4. La catégorisation des péchés

1. Remarques préliminaires

1.1. Arrière-plan historique québécois

Au Québec, le mot « péché » est lourd de sens pour la génération des baby-boomers (1946 à 1965) et celles avant.

« Le PÉCHÉ. Un mot de cinq lettres lourd de conséquences. (...) à l'époque où les Princes de l'Église tenaient captives les âmes de leurs ouailles dans les oubliettes du remords persistant, le Péché était la dose à éviter à tout prix, même au prix de son équilibre mental. » (Juliette Rousseau, *La petite encyclopédie du péché*, p.9)

1. Remarques préliminaires

1.2. Contexte post-moderne actuel

- De nos jours, en contexte postmoderne*, le péché est souvent associé à un métanarratif* dépassé.
- « Le moment postmoderne est celui où rien ni personne ne peut plus légitimement empêcher un individu de construire sa vie comme bon lui semble ou de s'approprier ses références intellectuelles ou sociales. En contexte postmoderne, tout est une question de choix. » (Sébastien Charles, *L'hypermodernisme expliqué aux enfants*, p. 19)

1. Remarques préliminaires

1.2. Contexte post-moderne actuel

- Cependant, la Bible est un métanarratif qui explique la réalité dans laquelle nous vivons et elle représente aussi un idéal à poursuivre (un horizon ou une norme extérieure à soi) par lequel nous vivons.
- Comme le dit Juliette Rousseau, « on ne croit peut-être plus aux péchés, mais ça ne veut pas dire qu'ils n'existent plus. »
(*La petite encyclopédie...*, p. 12)

2. La définition du péché

- Le péché est tout échec à se conformer à la loi morale de Dieu en action, en attitude ou en nature.
- « loi » : pour qu'il y ait péché, il doit y avoir une loi ou un commandement. Pour qu'il y ait loi, il faut un Législateur.
- « échec » : cela comprends des fautes actives et passives, intentionnelles et non-intentionnelles, conscientes ou inconscientes.

2. La définition du péché

- « action » : c'est la forme la plus évidente que peut prendre le péché. La plupart des 10 commandements sont pratiques.
- « attitude » : « tu ne convoiteras pas x, y, z. » Le désir mal géré suscite des dispositions qui sont en soi péché. Ex : Amertume.
- « nature » : le péché est comparable à l'infection d'une maladie incurable. Les mauvaises actions humaines sont comme les symptômes d'un problème plus profond.

3. L'origine du péché

3.1 La nature de la faute selon Genèse 3

- Que représente l'arbre de la connaissance du bien et du mal ?
- Si Dieu avait donné le commandement, cela ne faisait-il pas en sorte qu'Adam et Ève avait déjà une notion de bien et de mal ?

3. L'origine du péché

3.1 La nature de la faute selon Genèse 3

- Le bon et le mauvais ne doivent pas être compris dans un sens éthique, mais plutôt dans un sens pragmatique (ce qui est utile et ce qui est nuisible)
- Il serait absurde d'adresser une telle interdiction à quelqu'un qui n'ait déjà une certaine capacité de distinguer le bien et le mal. Le véritable enjeu est donc plutôt de savoir qui définit 'ce qui est bénéfique' et 'ce qui est nuisible' : est-ce le Créateur ou bien est-ce l'être humain ?

3. L'origine du péché

3.2 L'origine du mal antérieure aux humains

- Le récit de la Genèse n'explique pas d'où vient le serpent ni ne cherche à le définir.
- Le serpent comme figure symbolique du diable (Ap 12,9) aussi utilisé pour parler des ennemis vaincus (Mi 7,17).
- La Bible évoque à plusieurs reprises des anges déchus des fonctions qu'ils avaient au service de Dieu et qui se rangés au service du grand accusateur, le diable (2 Pi 2,4, Jude 6).

3. L'origine du péché

3.3 Les conséquences de la faute

- Les quatre relations fondamentales sont brisées :
 - a) La relation à Dieu
 - b) La relation au vis-à-vis
 - c) La relation à la terre
 - d) La relation aux animaux

3. L'origine du péché

Römer (2016, 40) : Toujours et encore, il est question ici de frustrations, et celles-ci sont **perçues comme des séquelles de relations vitales perturbées** : relations entre les humains et les animaux, entre l'homme et la femme, entre la terre nourricière et l'humanité. Mais pour cette raison précisément, il est important de prendre ces 'réalités' pour ce qu'elles sont : des frustrations comme ont en fait l'expérience partout. Elles n'ont été ni instituées ni fondées par Dieu. **C'est ainsi que l'exploitation des femmes par les hommes, qui peut être constatée partout, est certes déplorable ; elle n'en relève pas pour autant d'une loi divine !**

4. La catégorisation des péchés

4.1. Catégorisation excessive des péchés

- L'Église Catholique faisait une gestion ecclésiale à partir d'une catégorisation des péchés excessivement élaborée :
« Tant de manières d'offenser Dieu, de fauter ! Instruit par le rituel Diocésain et son catéchisme appris par cœur, Monsieur le curé n'en finit pas de distinguer et de distribuer les étiquettes qui permettront des confessions plus lumineuses : il y a des péchés véniels, des péchés mortels ; des fautes légères, des fautes graves ; des péchés ordinaires... »

4. La catégorisation des péchés

4.2. Une distinction importante

- Les péchés sont-ils sur un pied d'égalité aux yeux de Dieu ou ont-ils un différent niveau de gravité ?
 - a) Dans un sens, les péchés ont différents niveaux de gravité
 - b) Dans un autre sens, les péchés sont équivalents

4. La catégorisation des péchés

4.3 Le péché contre le Saint-Esprit

- Qu'est-ce que le péché contre le Saint-Esprit ?
- Le **blasphème contre le Saint-Esprit** est l'endurcissement du cœur que **les non-chrétiens** peuvent développer en résistant à la révélation du Saint-Esprit qui les pousse à acquérir la foi en Christ, alors que **l'apostasie** est l'endurcissement du cœur **que les chrétiens** peuvent opérer de sorte qu'ils en viennent à abandonner la foi.

4. La catégorisation des péchés

4.3 Le péché contre le Saint-Esprit

- "On saisit mieux alors, à cette lumière, la portée de la mystérieuse parole de Jésus dans l'Évangile, à propos du blasphème contre l'Esprit saint (Lc 12,10). Il apparaît évident que Luc a compris ce blasphème impardonnable comme étant le rejet de la prédication apostolique inspirée par l'Esprit saint, comme l'indique d'ailleurs cette parole qu'il est le seul évangéliste à ajouter au logion sur ce blasphème : 'Car le saint Esprit vous enseignera à l'heure même ce qu'il faut dire' (Lc 12,12). (Marcel Dumais, 2000, p. 68)

Troisième partie : Les grands thèmes de la foi

Sonny Perron-Nault

ÉTEQ/UL H2018

Cours 8